

Schweiz. Vereinigung der Feldtelegrafeneffiziere und -unteroffiziere

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **56 (1983)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Certes, le bon milliard de commandes distribuées dans le pays en moyenne annuelle ne représente que 0,6% du Produit national brut. Cela signifie tout de même, dans l'ensemble, quelque 10 000 emplois tant dans l'économie privée que dans les ateliers de la Confédération. Malgré les difficultés rencontrées, les accords de libre-échange et leurs règles de concurrence, nous nous efforcerons de garder le maximum de fabrications militaires en Suisse: aux raisons d'ordre social s'ajoutent celles du développement technologique, de l'expérience acquise (Know-how), de la fourniture des pièces de rechange, de la continuité d'approvisionnement dans les cas de crise internationale.

Dans ces conditions, et dans notre volonté de distribuer en Suisse le maximum possible de nos commandes, il est indispensable qu'une collaboration étroite existe et se développe entre le Département, particulièrement le Groupement de l'armement, les organisations et les entreprises industrielles. Il importe en particulier que l'économie connaisse assez à l'avance les perspectives de travail. Certes, nous devons les uns et les autres porter en compte les risques de la discontinuité politique. Des raisons financières, des objections techniques ou simplement politiques peuvent tout à coup briser la ligne définie et le rythme de travail. En sens inverse, une situation de récession peut déterminer une certaine accélération et une certaine extension des commandes. *J'ai fait établir et tenir à jour, dès 1980, une liste de travaux et des commandes de matériel et d'armement qui pourraient être engagés en cas de ralentissement économique (2).*

Mais ces ruptures de rythme réservées, nous nous efforcerons à planifier à longue échéance. Dans le cadre de la conception générale de l'armée, des accents et des orientations à donner à notre équipement et notre armement en fonction des plans financiers de législature, nous définirons nos besoins à 4 ou 5 ans de distance.

L'année dernière, un groupe de travail en collaboration avec le Vorort, l'Association des industries suisses de machines et quelques entreprises, a réexaminé les directives du Conseil fédéral en matière d'armement. Elles pourront être, dans les mois prochains (1), soumises au gouvernement. Elles prévoient notamment,

- la possibilité d'une participation de l'industrie suisse à ces acquisitions à l'étranger;
- la délimitation claire du statut et des rapports des entreprises fédérales avec l'industrie privée, dans le sens d'une collaboration plutôt que d'une concurrence;
- L'adoption de la règle d'une collaboration étroite qui permette la planification commune au moins à moyen terme.

Des groupes de travail ont été constitués par secteur, associant vos industries, le Groupement de l'Armement, l'Etat-major général, pour renforcer la coordination prospective. Le concours actif de votre société nous a été et nous sera, dans l'avenir, particulièrement utile.

La défense nationale est plus qu'un secteur particulier du gouvernement, une activité administrative. Elle est l'expression de la volonté d'existence, de liberté, d'indépendance de tout un peuple. Elle engage, dans notre système de milice, l'ensemble des citoyens. Elle engage naturellement aussi, par les charges qu'elle lui impose mais aussi par le travail qu'elle distribue, l'ensemble de notre économie.»

1 Rappelons que ce discours avait été prononcé le 23 avril 1982

2 C'est nous qui mettons ce texte en italique (NDLR)

SCHWEIZ. VEREINIGUNG DER FELDTELEGRAFENOFFIZIERE UND -UNTEROFFIZIERE

Comité central

Président central

Plt Roland Burdet
Rue de la Prulay 49, 1217 Meyrin
Adresse postale: Direction d'arrondissement des téléphones
Rue du Stand 25, 1211 Genève 11
B (022) 22 31 13, P (022) 82 64 28

Secrétaire

Cap André Longet
Av. des Morgines 43, 1213 Petit-Lancy
B (022) 22 31 13

Caissier

Adj soif Arthur Lafferma
Av. des Morgines 47, 1213 Petit-Lancy
B (022) 22 31 13

Membre adjoint (tir)

Cap Jules Plan
Bd Georges-Favon 3, 1204 Genève
B (022) 22 31 13

Presse

Plt Alexandre Gros
Ch. de la Foge 19, 1299 Commugny
B (022) 31 16 55

Assemblée générale du 4 juin 1982 à Genève

Comme indiqué dans le numéro précédent du Pionier, voici les allocutions prononcées par nos deux chefs principaux.

Allocution du chef d'arme des troupes de transmissions

Monsieur le Président,
Monsieur le Maire,
Messieurs les délégués et hôtes,
Vous savez que les transmissions en général et le télégraphe de campagne en particulier agissent derrière les coulisses et qu'ils sont considérés comme des organes dont le caractère et l'existence vont de soi. Cette situation comporte le danger de les considérer comme étant notre propriété et de les exclure du cadre général dont ils font néanmoins partie intégrante. C'est pour cette raison que j'ai placé mon mandat fédéral, pour l'année en cours, sous le mot d'ordre «Les transmissions ne sont pas un élément isolé, mais elles servent le commandement».

Il nous incombe, à nous les gris-argent, de mettre à disposition de la défense totale et, partant de l'armée, des prestations aussi parfaites que possible.

Votre engagement infatigable dans les EM et unités sont une contribution importante dans ce sens. Vous n'êtes pas seulement le maillon d'une chaîne, mais encore les constructeurs d'un réseau de transmission diversifié et évolutif. Vous avez la possibilité et également le devoir d'exercer vos aptitudes civiles, dans une

mesure non négligeable, au profit de la défense du pays.

Je tiens à remercier tous les collaborateurs du télégraphe et téléphone de campagne de cet engagement au caractère de milice. Votre association stimule cette activité au-delà de son cadre strictement professionnel, notamment par le biais de différents concours, établissant un contact avec d'autres domaines dans lesquels l'entraînement et la mobilité sont des facteurs importants au milieu d'un environnement toujours plus complexe et dont la mutation est toujours plus rapide.

C'est dans cet esprit que je souhaite plein succès au président et à tous les membres, pour atteindre les buts fixés, tout en éprouvant joies et satisfactions dans l'activité hors service.

Allocution du colonel B. Delaloye, ctd du S tg et tf camp

Camarades et chers amis,

Nous voici à nouveau réunis, au sein de notre association, pour renforcer les liens de camaraderie, voire même d'amitié, qui nous unissent tous.

Il y a bientôt une année que j'ai l'honneur et la fierté de commander le S tg et tg camp. Permettez-moi donc, à l'occasion de notre réunion, de vous faire part de quelques réflexions recueillies lors de visites à la troupe.

Tout d'abord le *comportement de chacun*, à tous les échelons, du ctd au pi, m'a fait plaisir. Chacun y donne du sien, l'esprit de corps existe, l'atmosphère est bonne, la discipline est manifeste. Oh certes! Tout n'est pas parfait; il y a des lacunes, il y a des faiblesses. Mais l'essentiel, la volonté de bien faire, la volonté de servir, est là. C'est à partir de cette solide base que nous allons œuvrer pour corriger et améliorer ce qu'il y a à corriger et à améliorer.

Deuxième constatation: le S tg et tg camp est bien vu par les autres troupes. Sa renommée n'est plus à faire, il est apprécié. Mais n'oublions pas que nous sommes un service, nous sommes là pour servir et non pour être servis. Nous devons tout entreprendre pour mériter la confiance que l'on met en nous et ne pas la décevoir.

Troisième constatation: notre champ d'activité ne cesse de s'étendre. Du point de vue technique, l'évolution technologique ne cesse d'augmenter l'éventail des moyens que nous avons à maîtriser. Du point de vue engagement, nous n'avons pas à servir uniquement l'armée, mais également la protection civile. L'aide en cas de catastrophes, les gouvernements fédéral et cantonaux, en un mot la défense générale. Il faudra donc que l'on s'adapte à ce nouvel aspect.

Nous avons du pain sur la planche, mais il n'y a

Galerie Paul Vallotton

6 Grande Chêne, Lausanne

**Huiles, aquarelles, dessins,
maîtres suisses et français,
19^e-20^e siècle**

Catalogue sur demande
Katalog steht zur Verfügung

aucune raison de laisser tomber les bras, de se décourager. Les problèmes ont été cernés et les premières mesures nécessaires ont été prises. Je ne doute pas que les nouvelles solutions seront couronnées de succès puisque le fondement sur lequel elles reposent est sain, grâce entre autres aux activités de notre association.

Je ne voudrais terminer sans exprimer toute ma reconnaissance et ma gratitude à tous ceux qui œuvrent, bien souvent dans l'ombre, pour que l'esprit du S t f et tg camp soit constamment vivifié et demeure une réalité. Je pense ici au comité de notre association, à tous ceux qui se dévouent tout au long de l'année aux activités para-militaires et aux organisateurs de cette

journée. A notre association, à vous tous Messieurs, à vos proches, je souhaite un avenir heureux, joyeux et plein de succès.

Promotions au 1.1.1983

Oblt Dobler Ernst, 33, zum Hptm
Oblt Wieser Erwin, 35, zum Hptm
Oblt Savoy Jean, 38, zum Hptm
Oblt Wälti Felix, 39, zum Hptm
Oblt Ziehli Peter, 39, zum Hptm
Oblt Krömler Niklaus, 42, zum Hptm
Plt Nicolas Jean-Marc, 42, comme cap
Oblt Henggeler Ernst, 45, zum Hptm
Oblt Huber Ernst, 44, zum Hptm
Nous félicitons ces promus.

ASTT INFORMAZIONI REGIONALI

Buon anno 1983

Lettura carta

Una quindicina di partecipanti, un insegnante e materia-buono hanno formato una valida unità che si aggiunge a tutto quanto è stato fatto durante l'anno 1982.

Dopo il corso del 1980 che si sviluppava esclusivamente sull'uso corretto delle coordinate in stretto collegamento con la bussola, venne avanzato il desiderio di conoscere meglio il significato dei simboli usati nella cartografia svizzera.

Così mi ha dato una buona mano l'Ufficio federale di topografia a Wabern con due opuscoli favolosi.

Un programma d'insegnamento semplice con un buon impegno da parte dei partecipanti hanno comportato una riuscita positiva del corso. Anche se ho dovuto «comprimere» un poco, sicuramente è rimasto buona parte nella mente dei presenti. Si crede di essere in grado di leggere la carta geografica ma durante un corso del genere si constata quanto sia scarso il nostro sapere proprio in un settore che può essere determinante su vita o morte, sulla quantità del materiale impiegato pensando alle costruzioni linee e senza dimenticare il fattore tempo. Già è stato espresso il desiderio di approfondire le conoscenze sull'uso della bussola proponendo un corso di due giorni, un fine settimana.

Faremo anche questo!

Giovani!

Non voglio tralasciare di indirizzare un caldo invito ai giovani di trovarsi una camerata, «uno in più» per la nostra causa.

Se abbiamo raggiunto un traguardo, su scala nazionale, quello di mantenere il numero dei soci, intendiamo, per il futuro, di aumentare l'effettivo dell'ASTT. Propagate, acquistate!

Esercizio in vista

La staffetta del Gesero, nella seconda metà di marzo, non è tanto lontana.

Prenotatevi, attendiamo una buona partecipazione! *bafo*

Il progetto della nuova Costituzione federale.

Perché una nuova Costituzione?

Quella attualmente in vigore porta la data del 1874 e da allora è stata modificata un centinaio di volte. Queste numerose correzioni attestano la volontà delle nostre autorità di adeguare la legge base dello Stato alla mutata realtà sociale. La Costituzione, che dovrebbe essere la Bibbia del cittadino, è diventata un libro di difficile lettura non solo per i destinatari ma persino per gli addetti ai lavori: e siccome un libro che si legge con fatica di regola non viene letto, la Costituzione ha perso il suo scopo principale, quello cioè di aiutare il cittadino a farsi strada nei meandri delle leggi.

Già nel 1965 due deputati, Obrecht e Dürrenmatt, chiesero al Consiglio federale di mettere in cantiere una revisione totale della nostra carta costituzionale: e un anno dopo un gruppo di lavoro presieduto dall'ex consigliere federale Wahlen (l'uomo del piano agricolo durante la seconda guerra mondiale) si mise al lavoro e nel 1972 consegnava al governo il suo voluminoso «Rapporto». Due anni dopo una commissione di 46 esperti, frazionata in una serie di sottocommissioni, incominciava la difficile opera di revisione.

Opera nuova o semplice operazione cosmetica? Le due cose assieme: si capisce cioè da una prima lettura che la nuova Costituzione è figlia della «vecchia» perché ne conserva i caratteri fondamentali (liberalismo, federalismo, democrazia diretta), ma come per tutti i figli si avverte che appartiene a una diversa generazione. Appare ad esempio la parola «sociale». Lo scopo principale della commissione di esperti consisteva nel fare dell'ordine e nel

rendere leggibile un testo che le continue modifiche avevano reso oscuro. Si è quindi cercata una lingua nuova, più semplice e comprensibile a tutti, inoltre si è cercato di togliere i particolari superflui limitandosi all'essenziale. Le parole sono ridotte a metà e gli articoli sono scesi da 167 a 118. Ma oltre a questa opera di chiarificazione nella nuova Costituzione c'è qualcosa di più. Riscrivendo e limitando gli articoli della vecchia «magna charta» gli esperti si sono infatti accorti che per soddisfare più compiutamente le esigenze dell'uomo erano necessarie anche delle nuove disposizioni. Perciò il progetto di nuova Costituzione allarga e rafforza il catalogo dei diritti fondamentali, adegua alla realtà sociale odierna l'ordinamento delle proprietà, stabilisce una più precisa ripartizione delle competenze tra la Confederazione e i Cantoni, anche dal profilo finanziario, amplifica la sfera dei diritti politici, crea le premesse per una nuova gestione della cosa pubblica (ad esempio introducendo principi pianificatori in vari settori) pone le basi per una più incisiva protezione del cittadino introducendo precise norme costituzionali ecc.

Tutte queste novità, che colmano altrettante lacune dell'ordinamento vigente, sono i tratti che caratterizzano e distinguono la nuova Costituzione da quella ora in vigore.

Questo progetto non propone una Svizzera nuova, diversa, e nemmeno migliore. In fondo recupera principi e valori ai quali il popolo è attaccato e colma quelle lacune che la trasformazione sociale del paese ha provocato.

Molte critiche e riserve sono state sollevate: dai conservatori, per i quali la Costituzione del 1874 va benissimo; dai progressisti, che vorrebbero una Svizzera nuova e che auspicherebbero quindi una Costituzione che indichi la via per un radicale rinnovamento.

Il progetto di revisione è stato sottoposto ad una procedura di consultazione, il sondaggio ha coinvolto 900 istanze (cantoni, partiti politici, associazioni sindacali e padronali, singoli cittadini ecc.) ed è durato un anno e mezzo. L'operazione è stata fruttuosa anche se molte critiche sono state mosse, il principio di una revisione è stato però da tutti accettato.

Ricordiamo comunque che la nuova Costituzione dovrà seguire un lungo iter e in ultima istanza dovrà essere approvata dal popolo.

Chiudiamo con la cronologia della revisione totale:

- 1848 Entrata in vigore della prima Costituzione federale.
- 1874 Prima revisione totale.
- 1966 L'Assemblea federale adotta due mozioni che incaricano il Consiglio Federale di esaminare la necessità di procedere a una revisione totale.
- 1967 Il Consiglio Federale nomina una commissione capeggiata dall'ex consigliere federale Wahlen, la stessa inizia i lavori preliminari in maggio.
- 1973 Il gruppo di lavoro Wahlen raccomanda l'elaborazione di un progetto concreto da parte di una commissione di periti.
- 1974 La commissione di periti composta da 46 membri e diretta dal Consigliere federale Kurt Furgler inizia i lavori.
- 1978 Viene pubblicato l'avanprogetto, lo stesso è sottoposto a procedura di consultazione generale fino al 30 giugno 1979.
- 1981 Pubblicazione dell'esito della consultazione. Il Dipartimento federale di giustizia e polizia è incaricato di proporre nuove varianti per i passaggi del progetto maggiormente contestati.

La presentazione di queste varianti è prevista per gli ultimi mesi del 1983. *Sandra Isotta*

Kleininserate in der Grösse 58 x 33 mm (Breite x Höhe), ausgezeichnet geeignet für Privatanzeigen, kommerzielle langfristige Kundenwerbung sowie als Verbandsunterstützung.

Preis dieser Anzeige: Fr. 29.-

Senden Sie Ihren Text an:
Redaktion PIONIER, Industriestrasse 39
8302 Kloten, Telefon 01 813 30 85